

«IL FAUT SENSIBILISER DAVANTAGE»



Leo De Raeve, directeur de l'ONICI (*Onafhankelijk Informatiecentrum over Cochleaire Implantatie* – Centre d'information indépendant sur les implants cochléaires), nous parle de l'importance des implants cochléaires et du traitement précoce des problèmes d'ouïe.

► DÉCROCHAGE SOCIAL

Leo De Raeve: «Autrefois, les malentendants et les sourds indiquaient déjà qu'il n'était pas facile d'être sourd, car les désagréments vont bien au-delà du simple fait de ne pas pouvoir parler ou comprendre correctement. Cela a d'ailleurs été confirmé ces 5 à 10 dernières années, suite à la parution de nombreuses et solides études scientifiques concernant l'impact de la perte auditive sur la qualité de vie. Le décrochage social touche surtout les personnes qui deviennent sourdes ou malentendantes. Elles ne se rendent plus au magasin du coin pour papoter avec le commerçant. Ou elles demandent carrément à leur fils ou à leur fille d'aller à la banque pour elles. Bref, elles sont moins autonomes et s'isolent souvent.»

«Les études révèlent également que la victime d'une perte d'audition – surtout si rien n'est fait pour y remédier – court un risque 2,5 fois plus élevé de souffrir de dépression et un risque 5 fois plus important d'être atteinte, plus tard, d'une forme de démence. En effet, le cerveau n'est pas suffisamment stimulé si on n'intervient pas rapidement face à un problème d'ouïe. C'est la différence avec la déficience visuelle, pour laquelle le patient consulte assez vite.»

► TRENTE POUR CENT

«Nous devons donc sensibiliser le grand public à l'importance d'agir sans délai face à une perte auditive, et aussi de recourir plus rapidement à l'appareil auditif – et, s'il ne suffit pas, à l'implant cochléaire (IC). Car plus on attend, plus il est difficile de réactiver la fonction auditive. Et on se retrouve avec des patients qui ne supportent pas ce "truc" ou qui n'en retirent pas de grand bénéfice. Alors que c'est tout simplement le cerveau qui n'est plus capable de traiter les informations.»

«Si on regarde les enfants, on remarque que pratiquement chaque enfant né sourd en Flandre se voit poser un IC. Du côté des adultes, en revanche, seuls 7% de ceux qui entrent en considération pour un IC en bénéficient réellement. Nous devrions arriver à 30%. Mais bon nombre d'adultes ne connaissent pas les possibilités, ne sont pas bien informés ou ont peur de l'opération, qui n'est pourtant pas si lourde que cela.»

«Aux Pays-Bas, une enquête de satisfaction menée auprès de porteurs d'IC a néanmoins révélé que 95% d'entre eux étaient très satisfaits et auraient voulu s'en faire poser plus tôt. 78% des participants ont indiqué avoir plus de contacts avec leurs collègues ou participer à nouveau à des excursions avec d'autres retraités. Enfin, 70% peuvent de nouveau avoir des conversations au téléphone avec leurs connaissances.»

► UN DÉPISTAGE FACILE

«En mai dernier, l'OMS a adopté une nouvelle résolution réclamant plus d'attention envers la déficience auditive dans le monde. En Occident, cela implique aussi de prendre soin de ses oreilles. Ces 20 dernières années, le nombre de jeunes souffrant de perte auditive et d'acouphènes a connu un véritable boom. Si le problème était autrefois lié aux conditions de travail, il survient aujourd'hui pendant les loisirs. La prévention s'avère donc essentielle, tout comme le dépistage. Le dépistage des cancers de la prostate et du sein est devenu systématique, mais les études scientifiques montrent que celui des surdités devrait aussi être automatique après l'âge de 50 ou 55 ans. Car nous travaillons plus longtemps qu'avant, et ce groupe risque bien d'être mis sur la touche en premier. Qui plus est, la perte d'audition est aujourd'hui facile et rapide à dépister – à tel point qu'on pourrait presque le faire avec une appli. Mais nous aimerions intégrer le test dans le programme de dépistage systématique.»

Pour plus d'informations:
www.cochlear.be